

Une semaine sans voiture réussie

VENDREDI SOIR la salle polyvalente des Essarts-le-Roi accueillait la soirée de clôture de la semaine sans voiture qui a eu lieu du 12 au 18 octobre. **«Je remercie les 32 participants, les élus des communes alentour et les nombreux partenaires qui ont participé à cette aventure»**, a déclaré Julie Tisseront, à l'origine du projet, au sein du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse, avec Guy Poupart vice-président du Parc et de Marie-Françoise Benteyn, vice-présidente de la commission communication du PNR et adjointe aux Essarts-le-Roi.

Pendant toute la durée de l'expérience, l'association Wimoov, prestataire mandaté par le PNR, assurait le suivi et le soutien des participants. Ces derniers échangeaient aussi leurs impressions sur une page Facebook créée à cette occasion et enfin un questionnaire bilan a été adressé à chaque volontaire à la fin de la semaine. À l'issue de cette étude il s'avère que 75 % des personnes sont décidées à moins utiliser leur voiture, 34 % à ne plus l'utiliser du tout.

Julie Tisseront a détaillé lors d'un échange avec la salle les points



Les participants étaient ravis de cette semaine sans voiture.

positifs et négatifs de l'expérience et a déterminé les pistes d'amélioration à mettre en place. Parmi les satisfactions, a été pointée l'économie financière. Ainsi sur une distance de 20 km on gagnera 1 859 euros par an si on utilise un vélo électrique à la place de la voiture avec 500 litres de consommation d'essence en moins. Parmi les autres bénéfices, a été cité l'impact sur la santé, car on émet moins de gaz à effet de serre. On se réapproprie aussi le temps et on retrouve du lien social (dans les transports on peut lire ou parler avec ses

voisins). Parmi les freins, ont été exposés la météo, la sécurité sur les routes pour les deux-roues, le prix des vélos et voitures électriques, le transport des courses et des enfants à aménager.

«Les organisateurs vont donc travailler à l'avenir pour améliorer ces différents points avec les communes participantes que nous espérons plus nombreuses l'an prochain. Nous devons développer et améliorer les pistes cyclables, obtenir des lignes de bus intercommunales plus régulières et plus fréquentes

en journée, installer des stations de vélo électriques sécurisées près des gares, développer le covoiturage, prévoir des remorques à atteler derrière les vélos pour les courses chez les commerçants etc. L'expérience sera reconduite l'an prochain sur une période plus longue», a conclu Julie Tisseront

Claire Parpais, d'Auffargis a gagné le premier prix de la tombola : un superbe vélo électrique d'une valeur de 2 500 euros.

Lysiane Robin

Des testeurs conquis

• «Zoé m'a séduit»

Jean-François Weibel de Gif-sur-Yvette, ingénieur chez Sagem effectue de nombreux déplacements professionnels. Cette semaine il a parcouru 370 km au volant de sa voiture électrique Renault Zoé. Une berline 5 portes avec zéro bruit moteur et zéro émission de CO². **«Je suis définitivement conquis. Elle a une autonomie de 130 km. Je chargeais la batterie le matin à la maison avant de partir, et si besoin je pouvais utiliser aussi les bornes disponibles sur mon lieu de travail. Son équipement est égal à celui d'une voiture essence et le coffre est celui d'une Clio. Je l'ai utilisée toute la semaine et mes trois enfants se battaient pour monter dedans.»** Expérience totalement réussie pour lui donc puisqu'il a décidé de remplacer le deuxième véhicule de la famille par une voiture électrique.

• Plus zen dans les transports

Édith Kraemer de Saint-Rémy-lès-Chevreuse a choisi les transports en commun. **«En voiture pour me rendre de mon domicile à mon lieu de travail à Orsay, je mettais 30 mn. Avec le RER B et le bus je mets 40 mn. Dix minutes de plus ce n'est rien. Je suis plus détendue, je peux lire au lieu de me concentrer sur la conduite et mon employeur prend en charge la moitié des frais de transport. Je suis gagnante. J'ai vraiment réussi ma cure de "désautoxisation" et ma fille a appris l'autonomie. Je n'entends plus : maman tu peux m'emmener là ? Elle doit se débrouiller.»** Édith émet une seule réserve : en journée, les bus ne sont pas assez fréquents.

• Fière de son beau vélo rouge

Catherine Beltran utilisait quatre fois par jour sa voiture pour faire les six kilomètres qui séparent son domicile de la Queue-lez-Yvelines à son lieu de travail à Montfort. Elle a utilisé un vélo électrique cette semaine **« J'ai adoré, d'ailleurs j'ai loué mon beau vélo rouge une semaine de plus. Je m'étais bien équipée pour le froid ou la pluie. J'appréciais les belles couleurs de l'automne et n'abîmais pas la nature en la polluant.»**